

## Flag at Half-mast

One recurring theme associated with mourning is the show of despondency and desolation at the loss of a loved one. When a great person dies, the nation shows its feelings of grief by flying the national flag atop the Peace Tower in Parliament Hill at half-mast. This custom comes from the naval practice of half-masting the ensign (the white flag of the navy). As every sailor knows, to have a flag not hoisted up is a mark of negligent and slovenly seamanship, and such a deliberate act is meant to show just how distressed the ship's company is at the death of a comrade.

The first historical reference to the custom of flying the flag at half-mast is dated 1715. The *London Gazette* records that, on the morning of December 2, 1714, the troops at Annapolis Royal, in the province of Nova Scotia, "were drawn out upon the Parade under arms. The flag was hoisted half-mast high, the bell tolled, and the cannon round the place fired ... at a minute's distance, to solemnize the death of her late Majesty, Queen Anne." This would seem to suggest that the custom was well established by this time. ❖

## Drapeau en berne

L'un des thèmes récurrent du deuil est la manifestation d'un sentiment d'abattement et d'affliction face à la perte d'un être cher. À la mort d'une personne célèbre, le pays manifeste son chagrin en mettant en berne le drapeau national au sommet de la Tour de la Paix sur la Colline du Parlement. Cette pratique vient de la marine qui a l'habitude de mettre le pavillon en berne (le drapeau blanc de la marine). Comme le savent tous les marins, un drapeau qui n'est pas hissé constitue un signe de matelotage négligé et bâclé; un tel geste posé délibérément a pour but de souligner à quel point l'équipage du navire est désemparé par la mort d'un compagnon.

La première référence historique de la coutume du drapeau en berne remonte à 1715. Le *London Gazette* signale que, le matin du 2 décembre 1714, les troupes postées à Annapolis Royal, dans la province de la Nouvelle-Écosse, « ont été réunies pour le défilé sous les armes. Le drapeau a été mis en berne, le glas a sonné et tous les canons de l'endroit ont fait feu... à une minute d'intervalle, afin de solenniser la mort de feu Sa Majesté, la Reine Anne. » (trad.) Cela semble indiquer que la coutume était déjà bien établie à cette époque. ❖



## Reversed arms

Military funerals are conducted with ceremonies that not only deepen the solemnity and impressiveness of the occasion, but also tie us to bygone days. One of the more noticeable features of military funerals is the custom of reversing the order of things. The soldiers in the procession accompanying the body to the place of burial carry their weapons reversed and the precedence of those who follow the coffin is also reversed.

This custom of reversing things is centuries old. It was carried out by the ancient Greeks for civil funerals as well as military. According to a contemporary report, the troops attending the funeral of an English nobleman in 1587 all stood "holding their weapons reversed." The custom of marching with weapons held in the reverse manner is thought to have been first done at the funeral of the Duke of Marlborough, Winston Churchill's ancestor, in 1722. Today, at Remembrance Day ceremonies across the country, the sight of a Canadian Forces member standing sentry at a war memorial with his weapon reversed and his head bowed is a common sight. To honour the Unknown Soldier, members of the Forces and the Royal Canadian Mounted Police will stand vigil with their weapons reversed, while those accompanying the coffin to the National War Memorial will carry their weapons reversed. ❖

## Armes inversées

Les funérailles militaires sont marquées de cérémonies qui, en plus d'intensifier l'aspect solennel et imposant des circonstances, nous lient au passé. L'un des éléments les plus évidents des funérailles militaires est la coutume d'inverser l'ordre des choses. Les soldats de la garde accompagnant le corps à l'endroit de l'inhumation portent leurs armes à l'envers et l'ordre de ceux qui suivent le cercueil est inversé.

Cette coutume, voulant que les choses soient inversées, est séculaire. Les Grecs de l'Antiquité la pratiquaient au cours des funérailles civiles et militaires. Selon un rapport de l'époque, les membres des troupes qui ont participé aux funérailles d'un noble anglais en 1587 se sont tous levés « en tenant leurs armes à l'envers ». On croit que la marche en tenant les armes de façon inversée a été effectuée pour la première fois lors des funérailles du Duc de Marlborough, ancêtre de Winston Churchill, en 1722. Aujourd'hui, la présence d'un membre des Forces canadiennes montant la garde tête baissée et tenant son arme de façon inversée sur le site d'un monument aux morts, au cours des cérémonies du jour du Souvenir dans tout le pays, est chose courante. Afin de rendre hommage au Soldat inconnu, des membres des Forces armées et de la Gendarmerie royale du Canada monteront la garde en tenant leurs armes de façon inversée et ceux qui accompagneront le cercueil jusqu'au Monument commémoratif de guerre du Canada porteront aussi leurs armes de la même manière. ❖